

Pays de Vallois

Le magazine de la communauté de communes - #45 - janvier 26

Leah Friedman,
lauréate du Prix Jeunes
Talents L'Oréal-
UNESCO 2025

p. 7

Le Pays de Valois
s'engage pour la santé

p. 11

**Un territoire qui bouge :
trois chantiers majeurs
pour le Pays de Valois**

p. 8-9



www.cc-paysdevalois.fr



**Didier Doucet, Président,
les Vice-présidents,
les conseillers communautaires,
le Directeur Général des Services et le personnel
vous présentent leurs**

meilleurs vœux

**Didier DOUCET**

Président de la Communauté
de Communes du Pays de Valois

Chères Valoisiennes, chers Valoisien,
Votre magazine met en avant en ce début d'année deux projets structurants de la communauté de communes qui vont enfin débiter et dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises :

– la requalification de la zone d'activités de Nanteuil-le-Haudouin tout d'abord, qui va nécessiter plus d'un an de travaux concernant les voiries,

voies douces, éclairage public et volet paysager. Cette démarche s'inscrit dans la mise en œuvre de notre projet de territoire, voté en 2023 et qui conduira à terme à la requalification de toutes les zones du Pays de Valois.

– le lancement des travaux du parc d'activités « Art&Co » ensuite, sur les communes de Silly-le-Long et Le Plessis-Belleville, première véritable zone entièrement intercommunale, s'inscrivant également dans le parcours Monumental Valois, que nous avons eu l'occasion de vous présenter dans une édition précédente. Ce parc accueillera des entreprises à plus forte valeur ajoutée, pour lesquelles nous avons veillé à un trafic de poids lourds le plus limité possible.

Parce que la santé est un enjeu essentiel pour le Pays de Valois, nous poursuivons les actions engagées en septembre 2024, dont la bourse à destination des étudiants en santé vous a été décrite dans le numéro

précédent, en vous présentant le lancement du Contrat Local de Santé du Pays de Valois. Ces deux dispositifs seront complétés d'une initiative sur laquelle nous continuons de travailler, un van santé qui sillonnera les secteurs du Pays de Valois où l'offre de soins est déficiente.

Enfin, parce que la communauté de communes a pour vocation d'accompagner les communes, nous avons activé la troisième enveloppe du pacte financier permettant de redistribuer aux 62 communes une enveloppe de 62 000 euros, mais aussi de financer, grâce à une deuxième enveloppe, des projets d'investissement.

Je vous laisse découvrir ces sujets et bien d'autres au fil de votre magazine.

Je souhaite à chacune et chacun d'entre vous une année 2026 emplie de projets, de joie et de belles réalisations et surtout qui vous gardent en bonne santé.

Bonne lecture.

**5** Comprendre les cursus du conservatoire**13** La Grivette**16-17** La betterave sucrière**18** Chèvreville

L'actu

4 Instantanés

5 En bref

6 Ça nous intéresse

Rénovation énergétique : s'informer pour éviter les pièges

7 Ils font l'actu

Leah Friedman

Grand-angle

8-9 Dossier

Un territoire qui bouge : trois chantiers majeurs pour le Pays de Valois

En action

10 Ces agriculteurs qui cultivent l'avenir

11 Le Pays de Valois s'engage pour la santé

12 Pourquoi trier fait toute la différence

13 La Grivette retrouve son cours naturel

14 Décisions du conseil

15 Le point sur... Les travaux

Vie valoisienne

16-17 Découvrir

Betterave sucrière : l'or blanc du Valois

18 Portrait de commune Chèvreville

19 Agenda

Pays de Valois magazine - n° 45

Directeur de la publication : Didier Doucet Directeur de la rédaction : Bruno Dellinger
Rédactrice en chef : Delphine Luc Rédaction : Clotilde Lahannier et Armandine Class.
Crédits photos : CCGPV, Office de tourisme du Pays de Valois, iStock, Anka, Bruno Cohen. Création et mise en pages : Agence Scoop communication - 15362-MEP -
Impression : Impression sur papier PEFC à 25 000 exemplaires - N°ISSN en cours



1



1

Le centre-bourg de Betz a retrouvé un commerce essentiel avec l'ouverture du Fournil de l'Ourcq le 3 septembre. Un projet porté par la commune avec le soutien de l'État, de la Région, du Département et de la communauté de communes.

2



2

Le samedi 11 octobre, plus de 30 participants ont vécu une soirée unique aux ruines de Champlieu pour le Jour de la Nuit. Saturne, la Voie lactée, chauves-souris et hiboux ont offert un spectacle inoubliable.

3



3

Du 17 au 23 novembre, la Semaine de l'industrie a permis aux demandeurs d'emploi et aux étudiants de découvrir les entreprises locales. Les services de la communauté de communes sont également intervenus dans plusieurs établissements scolaires pour présenter les métiers de l'eau.

4

Début décembre, la communauté de communes était présente au SIMI, le Salon de l'Immobilier d'Entreprise, pour promouvoir les atouts économiques du territoire.

4



5

Le 13 décembre, les élèves du conservatoire intercommunal Danse & Musique en Valois ont enchanté le public lors de leur concert de fin d'année.

5



À la une



Près de 130 participants ont répondu présent au Domaine de Montigny pour la 4^e édition des Rencontres Économiques du Valois. La soirée a associé analyses économiques et réalités agricoles, avec une table ronde réunissant des acteurs du terrain. Puis, un grand débat entre Alain Juillet et Christian Saint-Étienne. Un rendez-vous marquant pour comprendre les mutations du commerce mondial et leurs impacts sur l'agriculture, l'économie locale et l'avenir sur nos territoires.

Zadé, voix du Valois récompensée

Originnaire du Pays de Valois, la jeune chanteuse Zadé s'est illustrée à la grande finale du concours Les Étoiles de nos Régions 2025, organisée à Meyreuil, près d'Aix-en-Provence. Elle a décroché le titre de Talent des Hauts-de-France et le Coup de cœur du jury des Régions. Une double distinction qui salue son travail, sa passion et son énergie sur scène. Grâce à ce succès, l'artiste bénéficiera prochainement d'un enregistrement en studio.

Le numérique est à votre porte

Le Van numérique du Pays de Valois reprend la route à partir du 5 janvier ! Il fera étape à Orrouy, Vez, Oignes et Versigny pour accompagner les habitants dans l'usage du numérique : ordinateur, démarches en ligne, messagerie... Des ateliers collectifs se tiendront aussi à Séry-Magneval, Boullare, Boissy-Fresnoy et Auger-Saint-Vincent pour apprendre en petit groupe et progresser à son rythme. Gratuite et ouverte à tous, cette opération de proximité rend le numérique accessible à chacun.

Infos et inscriptions :
06 31 34 51 07.



Les Copinces du Valois : des bénévoles au service de la nature

Vous les avez peut-être déjà aperçus sur le bord des routes, gilets orange sur le dos et pinces à la main : ce sont les Copinces du Valois. Depuis 2022, ce collectif de volontaires sillonne les environs d'Ermenonville, de Montagny-Sainte-Félicité, de Lagny-le-Sec et du Plessis-Belleville pour ramasser les déchets sauvages et redonner à la nature sa beauté d'origine. Tout a commencé avec Julie Ann, lassée de voir les bas-côtés envahis de débris. Rejointe par Christine et Philippe, elle a transformé ce geste individuel en une véritable action collective. Rapidement, d'autres habitants ont suivi et, le dimanche matin, une

quinzaine de Copinces se retrouvent pour nettoyer les abords des routes dans la bonne humeur. Leur mot d'ordre : agir avec humour et bienveillance. Chaque semaine, ils élisent le « déchet du jour », publié sur leur page Facebook. Derrière la légèreté du ton, leur engagement est profond : sensibiliser les automobilistes et rappeler que préserver l'environnement est une responsabilité partagée. Grâce à un partenariat avec la Direction Interdépartementale des Routes, les déchets collectés sont désormais triés et pris en charge. Un petit geste citoyen, mais une grande leçon d'écologie et de solidarité locale.

COMPRENDRE LES CURSUS DU CONSERVATOIRE DANSE & MUSIQUE EN VALOIS



Au conservatoire intercommunal, les élèves évoluent au sein de cursus pédagogiques complets, conçus pour accompagner chacun, de la découverte artistique à un engagement plus approfondi. Dès le plus jeune âge, le Parcours Découverte associe éveil musical et danse pour explorer le mouvement, le rythme et l'écoute. Les parcours se poursuivent ensuite avec des cycles progressifs, en musique ou en danse.

En musique, l'apprentissage repose sur trois piliers complémentaires : cours d'instrument, formation musicale et pratiques collectives (orchestres, ensembles, chorales). En danse, les élèves développent progressivement technique, expression et créativité en se spécialisant en contemporain, jazz ou hip-hop.

Chaque cycle se conclut par un examen, organisé avec les pôles ressources départementaux, garantissant une évaluation adaptée et reconnue, et permettant l'accès au niveau suivant.

Plus d'infos :
www.danse-musique-valois.fr



VOS NOUVEAUX CALENDRIERS DE COLLECTE SONT ARRIVÉS !

Les calendriers de collecte des déchets pour 2026 viennent d'être distribués dans toutes les boîtes aux lettres. Un outil indispensable pour suivre les jours de sortie des bacs et adopter les bons réflexes de tri tout au long de l'année. Retrouvez également votre calendrier en ligne sur cc-paysdevalois.fr, rubrique Vivre au quotidien > Gestion des déchets.

Détours – L'Oise au fil de l'art contemporain : un beau succès pour la première exposition itinérante

Du 13 septembre au 2 novembre, le Pays de Valois a accueilli l'exposition Détours – L'Oise au fil de l'art contemporain, un dispositif inédit porté par le Département de l'Oise et le Frac Picardie. Pendant



plusieurs semaines, l'Office de tourisme s'est transformé en véritable galerie nomade. Douze artistes du territoire y ont présenté leurs œuvres – dessins, sculptures, photographies ou installations – offrant au public un voyage artistique singulier, loin des grands centres urbains.

L'exposition "Quartier gare" fait son retour

À la suite de Détours, l'Office de tourisme remet en lumière un autre projet structurant du territoire : l'exposition Quartier gare. Présentée de nouveau à la Maison des projets, elle permet de découvrir les grandes lignes de ce futur quartier de Crépy-en-Valois en transformation, entre création du pôle d'échange multimodal, nouveaux aménagements urbains et mobilités douces. Une occasion de comprendre, en un seul lieu, les enjeux et la vision qui dessineront ce quartier névralgique dans les années à venir.

Rénovation énergétique : s'informer pour éviter les pièges

Entre hausse du coût de l'énergie, aides financières parfois difficiles à comprendre et démarchages frauduleux, de nombreux habitants cherchent aujourd'hui des repères fiables pour rénover leur logement sereinement. Pour les accompagner, la communauté de communes renforce son action aux côtés de l'ADIL 60 et organise quatre rendez-vous clés.

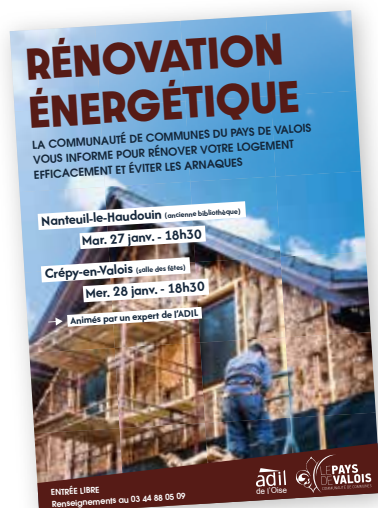
Fin janvier, les **réunions d'information**, animées par un expert indépendant, permettront d'identifier les aides adaptées et de connaître les bons réflexes pour éviter les arnaques : promesses de « 100 % pris en charge », faux labels, devis trompeurs ou usurpation d'organismes publics.

Rendez-vous : mardi 27 janvier à Nanteuil-le-Haudouin (mairie) et mercredi 28 janvier à Crépy-en-Valois (salle des fêtes).
Entrée libre, renseignements : 03 44 88 05 09

En février, les **balades thermiques** offrent un diagnostic grandeur nature : caméra thermique en main, les participants parcourent la commune pour visualiser les déperditions de chaleur et échanger ensuite sur les solutions de rénovation.

Rendez-vous : mardi 10 février à Mareuil-sur-Ourcq et mercredi 11 février à Bonneuil-en-Valois (sous réserve de conditions météorologiques favorables).
Inscription obligatoire : 03 61 58 91 83

En complément, l'ADIL propose des permanences Info Énergie gratuites, chaque jeudi à Crépy-en-Valois, mais aussi à Betz



(1^{er} jeudi du mois) et au Plessis-Belleville (2^e, 3^e, 4^e et 5^e jeudis du mois). Autant d'occasions pour bénéficier d'un accompagnement fiable, indépendant et de proximité. Informations et inscription au 03 44 88 61 30 ou sur adil60.rdv.date

Leah Friedman

Lauréate du Prix Jeunes Talents L'Oréal-UNESCO 2025

Physicienne et chercheuse à l'Institut Pasteur, originaire de Morienvall, Leah Friedman fait partie des 34 lauréates françaises du Prix Jeunes Talents L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science 2025. À travers ses travaux sur le développement embryonnaire, elle explore les frontières entre biologie et physique. Rencontre avec une scientifique inspirante.

Pays de Valois : Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous tourner vers la science ?

Leah Friedman : Enfant, j'ai eu un déclic au Palais de la Découverte : en voyant mes cheveux se dresser sous l'effet de l'électricité statique, j'ai compris qu'il existait des forces invisibles qu'on pouvait expliquer. J'étais fascinée ! À l'origine, je me destinais à la musique, mais une blessure à la main m'a amenée à me réorienter vers la physique. Aujourd'hui, je cherche à comprendre comment une cellule devient un organisme complexe.

PV : Vous travaillez sur les « gastruloïdes ». De quoi s'agit-il ?

L.F. : Ce sont des agrégats de cellules souches qui imitent les premières étapes du développement embryonnaire. Ils permettent d'observer comment les cellules s'organisent pour former les tissus et les organes, sans expérimentation animale. Mon objectif est de décrypter les règles physiques qui guident cette organisation.

PV : Que représente pour vous ce prix L'Oréal-UNESCO ?

L.F. : C'est une reconnaissance scientifique, mais surtout humaine. J'ai rencontré d'autres chercheuses passionnées, issues de domaines très variés. Nous avons créé une véritable solidarité entre femmes scientifiques, un réseau qui donne confiance et visibilité.

PV : Vous évoquez avoir ressenti le syndrome de l'imposteur.

Comment l'avez-vous surmonté ?

L.F. : Grâce à l'encouragement de ma famille et à des professeurs qui m'ont transmis leur enthousiasme et m'ont fait confiance. Les filles réussissent très bien en sciences, mais n'osent pas toujours s'y projeter. Il faut leur montrer des exemples concrets pour qu'elles se disent : « *Moi aussi, je peux y arriver.* »



©Fondation L'Oréal

PV : Quels sont vos projets pour la suite ?

L.F. : Je soutiendrai ma thèse à l'été 2026 et je souhaite développer la médiation scientifique auprès des collégiens et des lycéens. Aller à leur rencontre, c'est essentiel : c'est souvent une parole, une rencontre qui fait naître une vocation. Les financements obtenus grâce à ce prix me permettront aussi de participer à des congrès internationaux et de rencontrer d'autres scientifiques à l'étranger.



Retrouvez l'interview complète de Leah Friedman sur cc-paysdevalois.fr

Un territoire qui bouge : TROIS CHANTIERS MAJEURS POUR LE PAYS DE VALOIS

Quartier gare de Crépy-en-Valois, zone d'activités de Nanteuil-le-Haudouin, parc d'activités Art&Co... Trois chantiers structurants façonnent le Pays de Valois et marquent une nouvelle étape dans la transformation du territoire. Le premier est déjà bien engagé : les travaux du Pôle d'échange multimodal (PEM), lancés à l'été 2025, poursuivent leur progression. Les deux autres entreront concrètement en action dès le 12 janvier. Zoom sur les grands chantiers de 2026.

Quartier gare : les travaux reprennent

Après une courte pause hivernale, le chantier du Pôle d'échange multimodal (PEM) de Crépy-en-Valois entre dans une nouvelle phase. Jusqu'à fin mars, plusieurs secteurs du quartier gare seront aménagés.

Rue Paul-Pauchet : poursuite des aménagements

Dès le 12 janvier, les travaux de trottoirs reprendront rue Paul-Pauchet. Le cheminement piéton sera temporairement déporté et sécurisé au niveau de la résidence Alexandrina, tandis que la circulation restera ouverte pour tous les véhicules, y compris les poids lourds. Du 19 janvier à début février, les équipes réaliseront également

les plantations le long de la rue Paul-Pauchet. Le 15 février, les mâts d'éclairage seront posés sur ce même secteur.

Avenue de Senlis et rue Levallois-Perret

À partir du 26 janvier, les interventions se déplaceront vers l'avenue de Senlis et la rue Levallois-Perret pour améliorer la continuité des cheminements vers le futur parvis. Seule contrainte : la rue Levallois-Perret sera ponctuellement interdite aux poids lourds.

Structure de chaussée et interventions nocturnes

À partir du 21 février, les équipes

interviendront boulevard Victor-Hugo pour renforcer la structure de la chaussée, sans interruption pour les usagers. Du 23 février au 6 mars, des travaux de nuit seront réalisés pour avancer sur les opérations de voirie tout en limitant l'impact sur la circulation. Enfin, du 23 au 27 mars, le rabotage et la pose d'enrobés seront réalisés de nuit afin de limiter les perturbations, tout en maintenant un passage sécurisé pour les piétons.

Ces étapes prépareront la montée en puissance du chantier au printemps, avant la livraison complète du PEM à l'été 2026 avec un parvis totalement repensé, végétalisé, plus fluide et plus agréable pour tous.

Nanteuil-le-Haudouin :

la zone d'activités entre en requalification

Entre la RN2 et la voie ferrée, la zone d'activités de Nanteuil-le-Haudouin joue un rôle majeur dans l'économie du sud du territoire. Depuis vingt ans, elle accueille de nombreuses entreprises, notamment dans le transport. Avec près de 500 poids lourds et 950 véhicules légers par jour, ses voiries, âgées de 15 à 30 ans, arrivent aujourd'hui à saturation. La communauté de communes lance donc une requalification complète, dont le chantier démarre concrètement le 12 janvier, pour une durée de quinze mois.

Un programme ambitieux pour moderniser la zone

Les travaux concerneront principalement les allées des Coquelicots et des Primevères, ainsi que leur giratoire. L'objectif : adapter la zone à un trafic

pouvant atteindre 750 poids lourds par jour et offrir un cadre de travail plus sûr et plus fonctionnel pour les salariés accueillis chaque jour.

Les premières phases du chantier

Dès la mi-janvier, les travaux s'organiseront en plusieurs séquences :

- **Mise en place du shunt d'accès temporaire** pour maintenir l'entrée des véhicules pendant les travaux.
- **Renforcement de la voie latérale longeant la RN2**, utilisée en sortie unique pour les poids lourds et permettant aux agriculteurs de poursuivre leur activité pendant les travaux.
- **Début de la requalification de l'allée des Coquelicots** : élargissement, renforcement de la structure,

sécurisation des carrefours, installation de bordures.

- **Préparation des réseaux et éclairage** : modernisation de l'éclairage public en LED et travaux sur les réseaux enterrés.
- **Aménagement des premiers tronçons de la voie douce** qui traversera toute la zone sur 2,50 m de large.

Limiter l'impact sur l'activité

L'accès aux entreprises et aux espaces agricoles sera maintenu pendant toute la durée du chantier grâce à une signalisation adaptée et une communication de proximité. Cette requalification s'inscrit par ailleurs dans une stratégie globale de modernisation des zones d'activités du territoire et d'accompagnement des mobilités de demain.

Art&Co : lancement d'un parc d'activités inédit

Situé entre Silly-le-Long et Le Plessis-Belleville, le Parc d'Activités Économiques Art&Co ambitionne de devenir un site unique mêlant performance économique, qualité architecturale et expression artistique. Étendu sur 35 hectares, il marque une nouvelle étape dans la stratégie de la Communauté de Communes du Pays de Valois, menée avec l'ADTO SAO, pour diversifier l'offre foncière et commencer à sortir du tout logistique dans le sud du territoire.

Un démarrage des travaux prévu le 12 janvier 2026

Après une année 2025 dédiée aux études, les travaux de viabilisation permettront d'équiper la zone en réseaux et d'aménager les voiries nécessaires à l'accueil des entreprises.

Janvier : les premières interventions

Les travaux porteront notamment sur :

- **La création des tranchées de réseaux** : eau potable, électricité, télécommunications ;
- **Les aménagements de gestion des eaux pluviales**, conformément aux normes environnementales actuelles.

Un parc d'activités attractif et harmonieux

Art&Co impose un cahier des charges architectural et artistique exigeant afin d'assurer la cohérence du site. Chaque



entreprise devra notamment réserver 30 mètres linéaires de pignon et 30 mètres de retour de façade qui, mis bout à bout, créeront une œuvre d'environ

700 mètres de long. Cette réalisation s'inscrira dans le parcours Monumental Valois. La commercialisation des terrains progressera au rythme de la viabilisation.

Ces agriculteurs qui cultivent l'avenir

Plante encore souvent méconnue du grand public, le miscanthus gagne du terrain dans le Pays de Valois. Pérenne, peu exigeante et riche en débouchés locaux, cette graminée séduit de plus en plus d'agriculteurs en quête de diversification et de solutions plus durables. Rencontre avec deux exploitants qui participent activement à l'essor de cette culture d'avenir.



Charles Ménil

À Acy-en-Multien, une diversification tournée vers l'écologie

À quelques kilomètres, l'agriculteur Charles Ménil cultive du miscanthus depuis trois ans sur son exploitation de 75 hectares. Pour lui, cette culture est un atout : « *En paillage horticole, le miscanthus limite les mauvaises herbes, conserve l'humidité du sol et possède un pH neutre.* »

Son exploitation explore également de nouveaux usages, notamment le paillage viticole. Dans la Marne, les premières expérimentations montrent un intérêt certain pour réduire les interventions chimiques au pied des vignes. Toute la production de l'exploitation est aujourd'hui destinée à ces parcelles d'essai, révélant un fort potentiel pour la filière.

Une filière en plein essor

Porté par ses usages multiples, son intérêt écologique et des débouchés de proximité, le miscanthus s'impose progressivement dans le paysage agricole du Pays de Valois. Cette culture durable, qui répond aux enjeux actuels de transition et de sobriété, trouve sa place auprès de nombreux publics.

Au premier regard, le miscanthus ressemble à une simple graminée ondulant au gré du vent. Mais derrière cette allure discrète se cache une plante étonnamment robuste. Vivace pendant plus de quinze ans, elle s'enracine solidement dans les terres du territoire, pousse sans traitement ni arrosage intensif et revient chaque année avec une récolte régulière. En grandissant, elle capte du carbone, protège et structure les sols en évitant le ruissellement et l'érosion. Dans un contexte où les exploitations cherchent à diversifier leurs cultures tout en réduisant leur impact environnemental, le miscanthus s'impose comme une alternative idéale.

À Russy-Bémont, des débouchés locaux et solidaires

Armel Philipon, gérant de l'exploitation Philipon & Fils, a choisi d'implanter du miscanthus pour redécouper son parcellaire et enrichir la rotation des cultures traditionnelles (céréales, lin, betteraves, colza). « *Pour nous, le miscanthus est une vraie culture : elle apporte une valeur ajoutée et s'inscrit dans une logique locale* », explique-t-il.

L'exploitation a développé plusieurs débouchés : biocombustible, litière, paillage horticole... Le miscanthus produit sur place chauffe même la Maison Lazare à Vaumoise. Autre partenariat : la Ville de Crépy-en-Valois, qui utilise ce paillage pour ses massifs, et les jardinerie locales, ou encore la jardinerie Baobab, qui le proposent en ballots à leurs clients.



Armel Philipon

Où trouver les producteurs du Pays de Valois ?

Envie de consommer local, durable et en circuit court ? Le Pays de Valois met à disposition une carte interactive des producteurs du territoire. Accessible en ligne sur cc-paysdevalois.fr, cette carte vous permet de repérer en un coup d'œil les exploitations proches de chez vous, leurs produits, leurs points de vente et leurs périodes d'ouverture.

Le Pays de Valois s'engage pour la santé

Accès aux soins, santé mentale, prévention, environnement... Autant d'enjeux qui traversent le quotidien des habitants. Pour y répondre de manière durable, la Communauté de Communes du Pays de Valois s'est engagée aux côtés de l'Agence Régionale de Santé (ARS) dans l'élaboration d'un Contrat Local de Santé (CLS). Un partenariat structurant qui place la santé au cœur des priorités du territoire.

Créé par la loi « Hôpital, Patients, Santé, Territoires », le CLS permet de déployer, à l'échelle locale, les grandes orientations du Projet Régional de Santé. Son ambition : réduire les inégalités sociales et territoriales de santé, améliorer la prévention, faciliter les parcours de soins et renforcer la coordination entre les acteurs locaux. Construit à partir d'un diagnostic partagé, il permet d'agir de manière globale : soins, médico-social, santé mentale, environnement, modes de vie, logement ou encore emploi.

Pourquoi un Contrat Local de Santé ?

Avec le renforcement de ses compétences dans le domaine de la santé en septembre 2024, la communauté de communes a choisi d'intensifier son action au service des habitants et des professionnels. Les besoins du territoire sont clairement identifiés : tensions sur l'offre de soins, besoins croissants en matière de santé mentale, importance d'accompagner les publics vulnérables, nécessité de

développer des actions de prévention et de mieux prendre en compte la santé environnementale comme un élément de qualité de vie sur le territoire.

Le CLS permet de structurer cette ambition et d'associer l'ensemble des partenaires comme l'ARS, le Département, la CAF, la CPAM, la Préfecture, la MSA, les acteurs sociaux, les structures de soins et les professionnels du territoire.

Cinq priorités pour agir

Le futur Contrat Local de Santé s'articule autour de grandes priorités définies conjointement avec l'ARS :

- Renforcer le parcours de vie en santé mentale ;
- Améliorer l'attractivité du territoire pour les professionnels de santé ;
- Faciliter l'accès aux soins et l'accompagnement des publics fragiles ;
- Développer les actions de prévention et de promotion de la santé ;
- Agir pour un environnement favorable à la santé.

Ces orientations seront approfondies dans un plan d'actions.

Un coordinateur dédié

Pour garantir une démarche efficace et collaborative, le CLS reposera sur plusieurs instances : un comité de pilotage stratégique réunissant les partenaires signataires, une assemblée plénière ouverte à l'ensemble des acteurs de terrain, et des groupes de travail thématiques.

Un coordinateur à temps plein, cofinancé par l'ARS et la communauté de communes, a été recruté pour piloter l'élaboration du contrat, animer les actions et en assurer le suivi pendant cinq ans. Sa première mission sera de conduire le diagnostic territorial de santé et de travailler avec l'ensemble des partenaires pour construire le plan d'actions adapté aux besoins du Pays de Valois.

Une fois ce travail mené, la prochaine étape sera la signature officielle du Contrat Local de Santé.



Trouver un professionnel de santé près de chez vous

La communauté de communes met à disposition une carte interactive en ligne qui recense l'ensemble des professionnels de santé du territoire : médecins, dentistes, infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, pharmacies, psychologues, sages-femmes...

Un outil pratique pour faciliter vos démarches et identifier rapidement les praticiens proches de chez vous.

Consultez la carte sur :



Pourquoi trier **fait toute la différence**

On le fait parfois machinalement, parfois en hésitant... mais le tri a bien plus d'impact qu'on ne le croit. Économies, confort, ressources préservées : et si comprendre ce que devient chaque déchet pouvait changer notre manière de trier ? Plongez dans les coulisses d'un geste simple, mais étonnamment puissant !

Des économies d'eau, d'énergie... et d'argent

Recycler plutôt que fabriquer du neuf n'a rien d'anecdotique : les gains sont spectaculaires.

- Le recyclage du verre permet d'économiser jusqu'à 25 % d'énergie lors de la refonte.
- Le plastique recyclé nécessite jusqu'à 4 fois moins d'énergie que la production de plastique vierge.
- Le papier-carton recyclé réduit de 50 % la consommation d'eau par rapport à une fabrication classique.

Ces économies se répercutent aussi sur les coûts globaux de la gestion des déchets. En triant mieux, nous envoyons moins de déchets dans les ordures ménagères, qui sont les plus coûteuses à traiter. Le résultat ? Des coûts maîtrisés pour la collectivité et une facture de gestion des déchets plus stable pour les habitants.

Préserver les matières premières : un enjeu crucial

Derrière chaque emballage, se cachent des ressources naturelles : sable, bois, pétrole, aluminium... Autant de matières qui ne sont ni infinies, ni faciles à extraire. Trier permet de réintroduire ces matériaux dans un cycle vertueux, au lieu d'en puiser de nouveaux.

- Une bouteille en verre triée redevient une bouteille en quelques semaines, et ce à l'infini.
- Une canette en aluminium recyclée permet d'économiser 95 % d'énergie par rapport à la production d'aluminium brut.
- Le carton recyclé évite l'abattage d'arbres et limite les émissions carbonées.

Chaque geste de tri contribue donc à préserver les matières premières, un enjeu d'autant plus important que la demande mondiale explose.

Réduction, réemploi, tri : comment tout s'articule ?

Le tri n'est pas un réflexe isolé : il s'inscrit dans un ensemble d'actions qui permettent de produire moins de déchets.

Réduire

Acheter en vrac, éviter les produits suremballés, choisir des produits durables.

Moins on consomme d'emballages, moins on en jette.

Réemployer

Donner, réparer, revendre, réutiliser des contenants.

Une boîte, un bocal ou un carton réutilisé, c'est un déchet en moins.

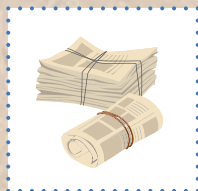
Recycler (trier)

Lorsque l'objet arrive en fin de vie, le tri lui donne une seconde... ou une énième vie.

C'est l'étape indispensable pour valoriser ce que l'on ne peut ni réduire, ni réemployer.

Ces trois étapes forment une boucle cohérente : trier ne remplace pas la réduction ni le réemploi, mais les complète. Ensemble, elles permettent de diminuer le volume de déchets et de limiter les coûts de traitement.

À trier



✓ Papiers journaux et magazines



✓ Briques et emballages en carton



✓ Emballages en métal



✓ Bouteilles et flacons en plastique



✓ Tous les autres emballages en plastique



En résumé, trier ses déchets, c'est :

- Limiter la hausse des coûts en réduisant les déchets destinés aux ordures ménagères.
- Économiser l'eau, l'énergie et les ressources naturelles.
- Donner une nouvelle vie aux emballages recyclables.
- Protéger l'environnement et diminuer les émissions de CO₂.
- Contribuer à un territoire plus propre, plus responsable et plus durable.

Téléchargez l'application guide du tri CITEO. Un guide pratique pour trier sans hésiter !



La Grivette retrouve son cours naturel

À Thury-en-Valois, la communauté de communes a restauré 550 mètres de rivière pour améliorer son état écologique, rétablir la biodiversité et redonner au cours d'eau sa dynamique naturelle.

Longtemps enfermé dans un tracé inadapté, le cours d'eau avait perdu une partie de sa dynamique naturelle, ce qui limitait son bon fonctionnement. Pour inverser cette tendance et atteindre le bon état attendu d'ici 2027, la communauté de communes a engagé un chantier de renaturation rendu possible grâce au soutien de la commune de Thury-en-Valois, propriétaire du terrain.

Un diagnostic complet

Avant de redessiner la Grivette, un diagnostic global a été mené depuis sa source à Macquelines (Betz) jusqu'à sa confluence avec le canal de l'Ourcq. Modélisations hydrauliques, analyses d'eau, inventaires d'invertébrés et pêche électrique ont révélé un fonctionnement perturbé : un lit trop droit, des zones d'envasement et un risque accru de débordements en aval. Pour concevoir un tracé plus naturel, le bureau d'études s'est appuyé sur un tronçon témoin resté intact. L'observation de sa forme naturelle a servi de référence pour imaginer le futur cours d'eau.

Redonner vie au cours d'eau

Au cœur du chantier, le remeandrage a permis de recréer des courbes naturelles, allongeant le cours d'eau et adoucissant sa pente. Guidés par GPS, les engins ont sculpté les nouveaux méandres, ensuite contrôlés pour garantir une bonne circulation de l'eau. La rivière a également retrouvé une morphologie plus variée grâce à la création de petites mares et de dépressions humides qui se remplissent lors des pluies ou des crues, et à la pose d'un matelas de cailloux destiné à reconstituer un fond favorable aux poissons. Ces interventions encouragent



le retour de la faune aquatique et amphibienne. À terme, ce cours d'eau plus sinueux contribuera à ralentir les crues, renforcer ses capacités d'auto-épuration, améliorer les échanges avec les zones humides environnantes et la nappe souterraine. La restauration sera suivie sur plusieurs années : une première série d'analyses aura lieu dans un an, puis un second bilan à trois ans mesurera l'évolution écologique du site. Le projet est financé à 100 % par l'Agence de l'Eau et le FEDER*.

Impliquer les jeunes Valoisien

Pour valoriser ce chantier, la communauté de communes a souhaité impliquer les élèves du territoire. Au total, ce sont 140 enfants qui ont été accueillis sur site pour découvrir le fonctionnement d'un cours d'eau, participer à des plantations dans les mares et réaliser un herbier à partir des essences locales. D'autres animations sont déjà envisagées pour poursuivre cette sensibilisation autour de l'eau et de la biodiversité.

* Fonds Européen de Développement Régional

Lutter contre l'érosion des sols : les agriculteurs s'engagent

Pour limiter le ruissellement et l'érosion, le Pays de Valois accompagne les agriculteurs dans la plantation de haies, dans le cadre d'une démarche fondée sur une étude de ruissellement.

Grâce à un appel à projets de la DRAAF*, la communauté de communes a financé l'intervention d'associations pour définir les besoins et aider au montage administratif des dossiers.

Parmi les exploitants engagés, Franck Ancellin va planter près de 1 300 mètres de haies en limite de ses îlots. « Sur certaines parcelles, j'avais beaucoup d'érosion. Ces haies vont permettre de casser le ruissellement et de protéger mes sols », explique-t-il. Soucieux de favoriser la biodiversité, il a choisi un large panel d'essences pour assurer une floraison continue.

Son projet, subventionné à 100 % par l'État, illustre l'importance de ces aménagements qui protègent les exploitations tout en préservant les milieux naturels. « Nous avons travaillé main dans la main avec la communauté de communes », souligne-t-il. Sans leur accompagnement, ce projet n'aurait pas pu avancer aussi vite. »

* Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Les 2 délibérations phares du conseil

DU 02/10/2025

2

ACTIVATION DE L'ENVELOPPE DE SOUTIEN DU PACTE FINANCIER

Le Conseil communautaire a voté l'activation de l'enveloppe de soutien prévue dans le Pacte financier et fiscal territorial de solidarité. Alimentée par les fonds propres de la communauté de communes et pensée pour accompagner les communes dans leurs projets, elle peut être mobilisée en période de tension budgétaire ou pour soutenir des investissements structurants. Pour 2025, une enveloppe exceptionnelle de 620 000 € a été attribuée à la part 1, permettant un versement égalitaire de 10 000 € à chacune des 62 communes du territoire.

Les projets relevant de la part 2 – destinée aux investissements à forte valeur ajoutée intercommunale ou présentant un reste à charge important – sont étudiés au cas par cas par le Bureau communautaire. Une première série de projets a été validée lors du Conseil du 11 décembre, mobilisant 57 119 euros.



UNE BOURSE POUR ATTIRER DE FUTURS PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Pour renforcer l'offre médicale sur le territoire, les élus communautaires ont adopté un nouveau dispositif

de bourse destiné aux étudiants en santé. Prioritairement ouvert aux jeunes du Pays de Valois engagés dans l'une des spécialités en tension (médecine générale ou spécialisée, dentaire, kinésithérapie, orthophonie, sage-femme), il prévoit une aide de 300 €/mois versée dès la deuxième année d'études et pour toute leur scolarité. En contrepartie, les bénéficiaires s'engagent à exercer leur future profession dans le Pays de Valois à l'issue de leur diplôme, pour une durée minimale définie selon le temps passé dans le dispositif. Chaque année, une commission dédiée sélectionnera les candidats, dans la limite du budget alloué. Un soutien concret pour favoriser l'installation de futurs soignants au plus près des habitants.



TRIBUNE

POUR UNE AMBITION DEMOCRATIQUE

En 2023, le conseil communautaire adopte un projet de territoire « ambitieux » : un Valois qui rayonne par sa culture et son tourisme, qui protège l'eau, la santé et nos ressources, qui crée même des emplois « durables » et qui affirme la fierté de vivre ici. Mais les attentes changent, l'urgence écologique, sociale et sociétale s'intensifie, et le besoin de démocratie locale n'a jamais été aussi fort. Dès l'été 2026, à mi-parcours, prenons

le temps d'évaluer et d'ajuster notre boussole. Installons enfin la Conférence des maires, prévue par la loi, pour restaurer un dialogue régulier entre nos communes et l'intercommunalité. Associons aussi les citoyens et citoyennes avec une 1^{re} Convention citoyenne pour nous interpeller et enrichir nos choix collectifs. Notre intercommunalité dispose des ressources financières pour révéler une ambition plus forte, au service des habitants, et

communes du Valois. Nous formons le vœu que notre action collective favorise une ambition plus juste, plus solidaire, plus écologique et pleinement démocratique, fière de son identité et ouverte au monde. À celles et ceux qui achèvent leur mandat, nous voulons dire toute notre gratitude pour leur engagement. Nous vous souhaitons une très belle année 2026, et une bonne campagne municipale pour faire vivre la démocratie locale.

Contact :
collectif.valois2026@gmail.com

Les Maires :

Fabrice Dalongeville
Auger-Saint-Vincent

Jean-Paul Douet
Montagny-Sainte-Félicité

Dominique Smaguine
Le Plessis-Belleville

Le point sur les travaux

PAYS DE VALOIS



De nouveaux panneaux pour marquer l'entrée des communes

La signalétique communautaire fait peau neuve dans le Pays de Valois. Les panneaux d'entrée de commune sont actuellement en cours d'installation sur l'ensemble des 62 communes du territoire. Plus lisibles et harmonisés, ils participent à renforcer l'identité du Pays de Valois. La pose de l'ensemble des panneaux devrait être finalisée d'ici la fin du mois de janvier.

ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Les chantiers se poursuivent

La communauté de communes poursuit son programme de réhabilitation des assainissements non collectifs sur les communes de Cuvergnon, Gondreville et Boissy-Lévignen. Sur les 86 chantiers prévus, 72 ont d'ores et déjà été réceptionnés. Les 14 derniers travaux seront réalisés d'ici fin mars 2026. En parallèle, 43 études menées à Rocquemont et Rosières seront prochainement restituées aux habitants, dans le cadre de la prochaine campagne de réhabilitation.



BOISSY-FRESNOY

Réhabilitation du château d'eau

Le réservoir sur tour de Boissy-Fresnoy bénéficie d'un important programme de réhabilitation. La première phase des travaux s'est achevée fin 2025 avec la remise en eau de la cuve. Les conduites intérieures ont été remplacées et l'étanchéité de la cuve de stockage a été refaite, garantissant la sécurité de l'alimentation en eau potable. Le chantier reprendra en mars avec les travaux de ravalement extérieur de l'ouvrage, qui viendront finaliser cette opération de modernisation.

Planning des interventions

Janvier 2026

Veze, Ève, Péroy-les-Gombries, Ivors et Boursonne

Lancement de l'installation des équipements de télérelève sur les communes afin d'améliorer le suivi des consommations et la détection des fuites.

Vaumoise – rue des Moulins

Maillage du réseau d'eau potable pour renforcer la sécurisation de l'alimentation. *Durée prévisionnelle : 2 mois.*

Crépy-en-Valois – carrefour Saint-Germain / rue du Bois Tillet

Renouvellement du réseau d'eau potable sur ce secteur.

Crépy-en-Valois – rue Henri Laroche

Reprise des branchements d'eau potable afin d'améliorer la fiabilité du réseau.

Gestion des milieux aquatiques – GEMAPI

Durée : environ 2,5 mois

Entretien et restauration des berges de la rivière de la Grivette, depuis Collinances (Thury-en-Valois) jusqu'à la confluence avec le canal de l'Ourcq à Neufchelles.

Objectifs : améliorer les conditions d'écoulement de la rivière, préserver la biodiversité et gérer la végétation des berges de manière raisonnée.

PAE Art&Co – Silly-le-Long / Le Plessis-Belleville

Démarrage des travaux du Parc d'Activités Économiques Art&Co

Zone industrielle de Nanteuil-le-Haudouin

Lancement de la requalification de la zone d'activités, avec le début des travaux sur les voiries et les réseaux.

PEM de Crépy-en-Valois – quartier gare

Reprise des travaux du Pôle d'Échange Multimodal après la pause hivernale.

Betterave sucrière : l'or blanc du Valois

Au-delà des forêts et des randonnées, l'identité du Pays de Valois est sculptée par l'agriculture. Dès le XIX^e siècle, en contrant des stratégies géopolitiques complexes (blocus continental), la betterave sucrière s'est imposée grâce aux plateaux calcaires de l'Oise, forgeant un secteur stratégique pour le territoire.



La naissance d'une filière stratégique

L'émergence de la betterave dans notre département fut une véritable révolution agricole. Face à la canne à sucre, elle a trouvé son impulsion historique sous l'ère napoléonienne. Obligée de planter 300 hectares dès 1811, l'Oise a vu le Valois s'affirmer en terre pionnière. Cette réussite agricole a immédiatement engendré une activité industrielle, marquée par l'implantation de sucreries locales. L'essor fut tel qu'il nécessita l'adaptation des infrastructures, notamment le développement du chemin de fer pour le commerce et le transport.

UN ANCRAGE INDUSTRIEL PROFOND : BEURAIN ET VAUCIENNES

Le développement économique du Pays de Valois fut intimement lié à l'industrie de transformation. Les sucreries de Vauciennes et Beaurain – Trumilly sont les phares industriels qui ont façonné notre paysage et l'emploi. L'unité de Vauciennes, par exemple, était un complexe intégrant sucrerie, raffinerie, distillerie et production de pulpes. L'activité y était considérable, avec 143 effectifs permanents et 48 saisonniers mobilisés, traitant jusqu'à 8 000 tonnes de betterave par jour et produisant 650 tonnes de sucre cristallisé par jour. Bien que ces sites aient fermé, leur histoire, comme celle du Mémorial de la Sucrerie de Francières près de Compiègne, est essentielle à la mémoire collective de l'Oise.





PARTAGEZ VOS PLUS BELLES ÉMOTIONS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :
#PAYSDEVALOIS #VALOISÉMOI



De la betterave au sucre processus de transformation

Comment passe-t-on de la racine de betterave au sucre cristallisé ? Une fois arrachée des sols fertiles du Valois, la betterave arrivait à la sucrerie (comme celles de Vauciennes ou Beaurain-Trumilly). Elle subissait un lavage intensif avant d'être découpée en fines lamelles appelées cossettes. Ces cossettes étaient immergées dans de l'eau chaude – c'est la phase de diffusion – permettant d'extraire le saccharose qu'elles contenaient, donnant ainsi un jus sucré trouble. Ce jus était ensuite purifié pour en retirer les impuretés, puis concentré par évaporation jusqu'à l'obtention d'un sirop. Le sirop était mis à cuire pour provoquer la cristallisation du sucre. Enfin, la centrifugation permettait de séparer les cristaux de sucre de la mélasse résiduelle. Ce cycle, répété chaque année, était la source même de la richesse de nos communes.

L'IMPACT ÉCONOMIQUE

L'intensité de la filière betteravière a fait du Pays de Valois un foyer important de dynamisation industrielle. Les besoins en machinerie et en transport ont créé un tissu économique dense, allant bien au-delà des agriculteurs et des sucreries elles-mêmes.

- 1. Mécanisation agricole :** La culture et l'arrachage intensifs des betteraves nécessitaient des équipements robustes. Des entreprises locales ou régionales de mécanique agricole ont collaboré étroitement avec nos agriculteurs, leur fournissant charrues, semoirs et, plus tard, les premières arracheuses.
- 2. Transport et logistique :** Le déplacement des betteraves et du sucre a favorisé le développement du chemin de fer et d'entreprises de négoce et de logistique dans l'Oise.
- 3. Fournisseurs industriels :** Les sucreries, très énergivores, ont soutenu l'activité de fonderies et d'ateliers de mécanique régionaux chargés de leur maintenance.

Cet essor industriel a vu émerger des acteurs majeurs comme Poclain.

Poclain et le Valois

En 1927, Georges Bataille et Antoine Léger créent au Plessis-Belleville un atelier agricole où naissent des remorques à chenilles, chariots et "Trirou" pour le transport des betteraves. Les premières machines Poclain, attelées à des tracteurs, servaient notamment au débardage, liant ainsi l'entreprise à la filière betteravière.

Devenu un employeur majeur, Poclain a soutenu l'économie locale et mis son savoir-faire au service, entre autres, de l'agriculture. Une association préserve aujourd'hui son héritage et ses machines, témoignant de l'alliance industrie-agriculture dans le Valois : La Fondation Poclain.

Rendez-vous sur
Paysdevalois-tourisme.fr



Maire de la commune :
Jean-Paul Rychtarik

405
HABITANTS

10,34 KM²
SUPERFICIE



© Bruno Cohen

© Bruno Cohen

Chèvreville

Entre les plaines du Multien et la vallée de la Nonnette, Chèvreville déploie son charme tranquille, hérité d'une longue histoire. Mentionné dès 846 sous le nom de *Capreoli villa* — le « domaine aux chèvres » —, le village fut l'un des premiers foyers chrétiens du Valois. Son destin bascule en 1416 : lors de la guerre de Cent Ans, les troupes bourguignonnes détruisent totalement le bourg et son église, provoquant l'exode des habitants. Lentement, la vie renaît autour de la nouvelle église Saint-Martin, plusieurs fois remaniée, puis reconstruite après son effondrement en 1819. Le hameau voisin de Sennevières, ancien siège d'une commanderie

templière fondée au XIII^e siècle, conserve une petite église Sainte-Madeleine, sobre et harmonieuse, témoin précieux de cette présence médiévale. Rattaché à Chèvreville en 1826, il complète aujourd'hui le patrimoine de la commune. C'est ici qu'est né Adrien Lucy (1753-1824), député de l'Oise sous la Révolution et conseiller impérial sous Napoléon I^{er}, figure d'un territoire discret mais ancré dans l'histoire nationale. Traversée par les guerres, marquée par la ruralité, Chèvreville reste un village de mémoire où l'on prend plaisir à flâner entre églises, calvaires et anciennes plaques de cocher, symboles d'un passé préservé.

La grande mare de Sennevières, aujourd'hui paisible étendue d'eau, fut autrefois propriété du duc d'Aumale, illustre seigneur de Chantilly. Ce lien inattendu entre le petit hameau et l'aristocratie du XIX^e siècle ajoute une touche d'élégance à l'histoire caprévillienne.

17 janvier,
7 février &
21 mars

Yoga en famille

Offrez-vous une parenthèse de douceur avec votre enfant le temps d'une séance de Yoga en famille animée par Viviane Seguin.

DE 10H30 À 12H • ESPACE RAMEAU, CRÉPY-EN-VALOIS

Inscription obligatoire au 03 44 87 13 13.
Tarif : 5€ par famille pour les adhérents / 7€ pour les non-adhérents.



17 & 18
janvier

Stage de mosaïque

L'atelier Éclats de Dine vous propose, pendant deux jours, d'apprendre les gestes de base, le vocabulaire, les outils... et de réaliser votre propre création en mosaïque.

DE 10H À 18H • RUE DU CHAPITRE (ANGLE RUE SAINT-MARTIN), 60800 FRESNOY-LE-LUAT

180€ par personne
Inscription au 06 14 37 76 81

23 janvier

Perchés !

Goéland argenté, merle noir, courlis cendré... Entre conférence et joutes sifflées, une symphonie musicale par deux oiseaux bien perchés !

20H30 • LÉVIGNEN, ESPACE LA CHÉNAIE

Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)



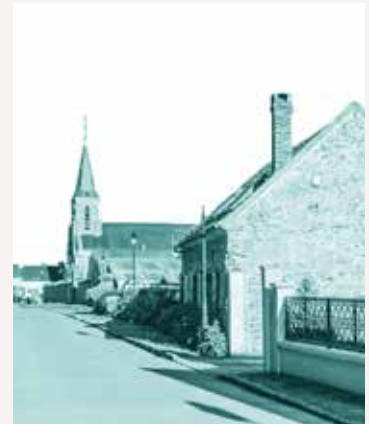
30 janvier

Le P.A.R.D.I.

Connaissez-vous « L'Espéranto Gestuel » ? Une conférence loufoque entre paroles, objets et gestes improbables ; irrésistible de drôlerie...

20H30 • LÉVIGNEN, ESPACE LA CHÉNAIE

Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)



7 février

Patrimoine et histoire des villages : Fresnoy-le-Luat et Gondreville

Grâce aux récentes recherches historiques et archéologiques, découvrez l'histoire fascinante de Fresnoy-le-Luat et Gondreville, deux villages voisins aux parcours bien distincts.

10H30 • LA PASSERELLE, 62 RUE DE SOISSONS

Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
8€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)

6 février

Conseils aux spectateurs

Quelle influence a le public sur la qualité d'une représentation théâtrale ? Une question à laquelle tente de répondre, avec humour, Jérôme Rouger...

20H30 • LÉVIGNEN ESPACE LA CHÉNAIE

Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)



13 mars

Le malade imaginaire

Tirant les fils de l'amour et de l'émancipation, le Collectif Citron offre une relecture contemporaine et énergique du classique de Molière.

20H30 • BOISSY-FRESNOY, SALLE MULTIFONCTION

Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)



20 mars

Les clairvoyantes

Entre écriture contemporaine, magie d'objets et mentalisme, une performance ésotérique et théâtrale qui bouscule nos certitudes...

20H30 • BOISSY-FRESNOY, SALLE MULTIFONCTION

Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)



7 mars

Le château de Nanteuil-le-Haudouin, sept siècles d'une histoire étonnante et méconnue

À travers une plongée dans le passé, partez sur les traces du château de Nanteuil-le-Haudouin, cette forteresse disparue, et de ceux qui l'ont façonnée.

10H30 • LA PASSERELLE, 62 RUE DE SOISSONS

Inscription sur paysdevalois-culture.fr
Entrée gratuite

**DANS
LE PAYS DE VALOIS,
ON A DES IDÉES
LUMINEUSES...**



FRESQUE RESKATE
📍 MAREUIL-SUR-OURCQ

**LE PAYS
DE VALOIS**
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES